

15.01.2016

Chiffres alarmants sur le marché du lait : le prix du lait ne couvre que 65 % des coûts de production

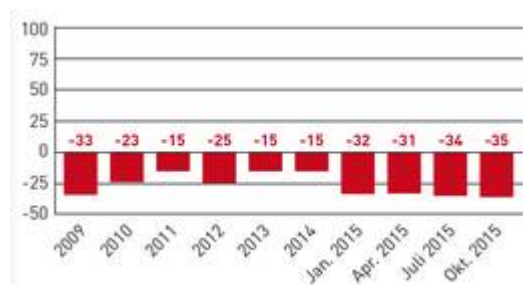
Les producteurs allemands, tout comme leurs collègues européens, subissent de lourdes pertes - les volumes de lait doivent être limités

(Bruxelles, le 15 janvier 2016) Les chiffres actuels relatifs aux coûts de la production laitière en Allemagne, publiés récemment par le bureau allemand BAL (Büro für Agrarsoziologie), ne laissent planer aucun doute quant à la gravité de la crise que traverse le marché du lait. En octobre 2015, les coûts de production s'élevaient, en moyenne, à 44,37 centimes par kilo de lait. Le prix versé au producteur en Allemagne, pendant la même période, ne se montait toutefois qu'à 29,01 centimes.

Coûts de production ventilés par région

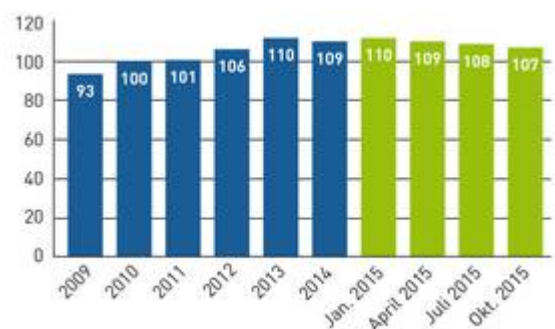
L'étude sur les coûts publiée conjointement par le bureau BAL, le regroupement de producteurs allemands MEG Milch Board et le European Milk Board (EMB), montre non seulement la moyenne des coûts de production pour l'ensemble de l'Allemagne, mais également leur ventilation par région : Allemagne de l'Est, Allemagne du Nord, et Allemagne du Sud.[1] Les coûts de production s'élevaient ainsi, en octobre, à 39,98 centimes par kilo de lait dans la région de l'Est, à 39,06 centimes dans le Nord et à 47,79 centimes dans le Sud. Ils avaient donc légèrement diminué dans les trois régions par rapport au trimestre précédent.

Rapport prix-coût



Source: calcul des tendances du BaL sur base de données Destatis et RICA

Indice laitier MMI



bleu: Évolution des coûts de production du lait en Allemagne (année de base 2010 = 100). Base de calcul actualisé: RICA 2012 (avant 2010)

vert: Valeurs trimestrielles provisoires

Source: calcul des tendances du BAL sur base de données Destatis et RICA

Le rapport prix-coût révèle une importante sous-couverture des coûts

Le rapport prix-coût, qui indique dans quelle mesure les coûts de production sont couverts par le prix du lait, affiche une valeur de 0,65 pour le mois d'octobre. Les coûts ne sont donc couverts qu'à concurrence de 65 pour cent par le prix payé au producteur. Les exploitations ont dès lors de plus en plus de difficultés à effectuer des réparations ou à procéder aux investissements de remplacement nécessaires. Les salaires eux-mêmes sont insuffisants.

Il n'y a pas qu'en Allemagne que les prix ne couvrent pas les coûts. Dans les autres pays européens, les prix sont aussi inférieurs au seuil de 30 centimes. Au Danemark et aux Pays-Bas par exemple, le prix ne s'élève qu'à 29 centimes ; en Belgique, il avoisine déjà les 25 centimes depuis des mois. En Lituanie, le prix n'était, fin 2015, que de 20 centimes, ou même de 10 centimes seulement par kilo de lait pour certains producteurs.

Etant donné que la tendance à livrer sur le marché des quantités de lait supérieures à la demande se poursuit depuis octobre, les prix du lait ne se redresseront pas à moyen terme ni même très probablement à long terme. Romuald Schaber, président de l'EMB, ne voit aucune perspective d'amélioration étant donné la politique laitière menée à l'heure actuelle par l'UE : « La situation de déficit va se maintenir et ne faire qu'accroître les dettes ainsi que le nombre d'exploitations cessant leur activité, sans permettre aux exploitants de procéder aux investissements nécessaires. »

Traire moins de lait pour un prix stable

Limiter les quantités de lait, tel est dès lors l'objectif de nombreux producteurs de lait en Europe. Mais étant donné que lorsque les prix sont critiques, le producteur se voit plutôt contraint à augmenter sa production pour réduire les coûts unitaires, il faut un cadre commun qui s'applique à tous les producteurs au niveau européen. La pierre angulaire d'une réglementation-cadre de ce type pourrait consister en une réduction volontaire des volumes liée à des incitants positifs. Les éleveurs laitiers qui seraient intéressés par une telle réduction de la production, se verraient octroyer un bonus ; la pression due aux quantités exercée sur le marché, serait ainsi réduite. FrieslandCampina, une des plus grandes laiteries européennes applique déjà, à l'heure actuelle, un système de prime visant à réduire les quantités de lait. En effet, l'absence d'instrument de marché cause des difficultés non seulement aux producteurs, mais également à l'industrie du lait.

Le Programme de responsabilisation face au marché (PRM) est déjà, à cet égard, un bon cadre pour le secteur laitier, y compris la réduction volontaire des volumes. L'EMB attend de la politique européenne qu'elle applique ce cadre et enclenche enfin le processus de stabilisation du marché du lait.

Contexte :

L'étude sur les coûts dont il a été passé commande conjointement par l'European Milk Board (EMB) et le MEG Milch Board auprès du *Büro für Agrarsoziologie & Landwirtschaft* (BAL) calcule les coûts de production du lait à l'échelle de toute l'Allemagne. Elle s'appuie, d'une part, sur les données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) de la Commission européenne et utilise en outre, pour les actualiser, des indices de prix pour les consommables agricoles comme le fourrage, les engrais, les semences et l'énergie – indices que publie l'Office fédéral allemand de la statistique. D'autre part, elle recourt à un paramètre de revenus qui calcule la charge de travail des responsables d'exploitations et des membres de leur famille.

S'appuyant sur cette étude, le MEG Milch Board a développé un index marqueur pour le lait (Milk Marker Index / MMI) qui documente l'évolution respective des coûts de production (sur la base d'un indice 100 pour l'année 2010). Pour octobre 2015, le MMI s'élève à 107 points. Il est publié tous les trimestres de concert avec un ratio prix-coûts. Celui-ci reflète le rapport entre les prix payés officiellement pour le lait cru aux producteurs et les coûts de production du lait.

Pour en savoir plus au sujet du Programme de Responsabilisation face au Marché (PRM), cliquez sur le site web de l'EMB : [link fr special-content programme-de-responsabilisation-face-au-marche.html_blank](http://link.fr/special-content/programme-de-responsabilisation-face-au-marche.html_blank) www.europeanmilkboard.org

[1] La région du Sud de l'Allemagne se compose de la Bavière, du Bade-Wurtemberg, de la Hesse, de la Rhénanie-Palatinat et de la Sarre.

La région du Nord compte la Basse-Saxe, le Schleswig-Holstein, et la Rhénanie du Nord-Westphalie.

La région de l'Est est constituée par : Mecklembourg-Poméranie occidentale, Brandebourg, Thuringe, la Saxe et Saxe-Anhalt

Contacts :

Président de l'EMB, Romuald Schaber (DE) : +49 (0)160 352 4703

Attachée de presse de l'EMB, Silvia Däberitz (DE, EN) : +32 (2)808 1936

[<<< back](#)